



Discours d'installation de Guillaume TRICHARD, Grand Maître, Président du Conseil de l'Ordre

Très Respectable Président du Convent,
Mon Très Cher Frère Georges,
MM.:TT.:CC.:FF.: et MM.:TT.:CC.:SS.: Conseillers de l'Ordre,
MM.:TT.:CC.:FF.: Anciens Grands Maîtres,
MM.:TT.:CC.:FF.: et MM.:TT.:CC.:SS.: représentants des instances Obédientielles,
VM Délégués de vos Loges, V.:M.: visiteurs,
MM.:TT.:CC.:FF.:, MM.:TT.:CC.:SS.:,

Il y a deux ans, je descendais tout juste de cette charge. Depuis mon lien avec les Loges de notre Obédience ne s'est jamais interrompu.

Répondant à vos invitations, j'ai continué à parcourir les régions maçonniques, à visiter vos Ateliers, à participer à vos Tenues, à écouter vos interrogations, vos attentes, vos enthousiasmes, vos inquiétudes parfois. J'ai retrouvé partout ce qui fait la force incomparable de notre Obédience : des Frères et des Sœurs profondément engagés, passionnés par leur démarche initiatique, attachés à leur Loge et fidèles au Grand Orient de France.

Non, ces deux années n'ont pas été un temps d'éloignement. Elles ont été un temps d'écoute. Un temps d'introspection même.

J'ai entendu votre attachement à l'identité initiatique comme à l'engagement humaniste et républicain de notre Ordre.

J'ai entendu votre souhait que notre Obédience fasse mieux connaître ses travaux, ses principes et ses valeurs dans le monde profane.

J'ai entendu votre aspiration à une gouvernance plus pérenne, plus moderne et plus efficace.

J'ai entendu, aussi, votre inquiétude devant les maux qui fracturent nos sociétés en France et dans le monde, devant la progression des extrémismes de droite comme de gauche, des intégrismes religieux dont l'islamisme, devant les atteintes répétées aux principes démocratiques qui fondent notre idéal humaniste.

Ces rencontres fraternelles des derniers mois ont nourri ma réflexion et renforcé ma détermination. Elles ont forgé une conviction : notre Obédience possède des ressources intellectuelles, morales et spirituelles considérables. Et notre responsabilité est de leur donner les moyens de s'exprimer pleinement.

C'est pour cette raison que j'ai décidé de solliciter à nouveau votre confiance, celle des délégués des Loges de ma région maçonnique Paris 3 que je veux saluer, puis celle des Conseillers de l'Ordre que je veux remercier très fraternellement.

Je mesure pleinement l'honneur qu'ils me font, que vous me faites. Je mesure plus encore la responsabilité qui en découle. Car je crois profondément que le moment que nous traversons exige du Grand Maître de l'expérience, du sang-froid, une vision claire de ce que doit être le Grand Orient de France dans les mois et les années qui viennent, mais aussi la pleine conscience de la responsabilité politique et spirituelle qui lui est confiée.

Être Grand Maître, c'est recevoir, pour un temps, la garde d'un héritage trois fois séculaire, tout en préparant l'avenir.

Aussi, c'est avec humilité, gravité et détermination que je m'adresse aujourd'hui à vous.

Avec le chant que nous venons d'entendre, *Ma France*, de Jean Ferrat, j'ai voulu rendre hommage à cette France qui porte l'héritage des Lumières et les idéaux de la République : la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité. Cette France-là ne vaut pas seulement pour elle-même. Lorsqu'elle est fidèle à ses principes, elle parle à l'universel.

Elle nous rappelle que la dignité humaine ne connaît ni frontière, ni origine, ni croyance, que la liberté absolue de conscience ne doit pas être un privilège accordé à quelques-uns mais un droit qui se conquiert partout, et que, surtout, la fraternité demeure le plus exigeant de nos idéaux.

Mais ne nous y trompons pas : ces principes républicains ne sont pas impérissables. Ils s'affaiblissent lorsque l'on banalise l'intolérance, le racisme ou l'antisémitisme, lorsque l'on relativise les atteintes à l'État de droit, lorsque l'on accepte que la liberté de conscience puisse être remise en cause, lorsque l'on finit par admettre que ces principes sont négociables. Ils s'affaiblissent aussi, plus insidieusement, lorsque le mensonge circule plus vite que la vérité. Nous vivons le temps des « vérités alternatives », de la rumeur qui prospère et du soupçon qui remplace la preuve. On appelle cela la post-vérité. Je n'y vois, pour ma part, qu'un obscurantisme nouveau, habillé aux couleurs de nos écrans. Sur les réseaux sociaux, où grandit désormais toute une génération, la fabrique du faux progresse à une vitesse inédite.

Or, les francs-maçons combattent l'obscurantisme depuis plus de trois siècles. Il a changé de visage. Notre devoir, lui, n'a pas changé.

L'Histoire nous enseigne, avec constance, une chose simple : les démocraties meurent rarement d'un seul coup ; elles s'affaiblissent lentement, par petites concessions, par fatigue, par indifférence, par résignation.

Notre responsabilité de francs-maçons est précisément de refuser cette résignation. Là où d'autres s'habituent, nous refusons de nous habituer. Là où d'autres renoncent, nous choisissons d'agir. Car le Grand Orient de France n'a jamais été une Obédience d'initiés spectateurs ou commentateurs !

Depuis plus de trois siècles, les francs-maçons du Grand Orient de France ont choisi l'engagement plutôt que le renoncement, la raison plutôt que les passions tristes, l'universalisme plutôt que l'identitarisme.

À ce titre, permettez-moi de dire quelques mots de nos adversaires...

Ils ne sont pas si difficiles à identifier.

Tandis que nous ambitionnons de toujours davantage « réunir ce qui est éparé », c'est-à-dire rassembler les êtres humains au-delà de leurs différences sociales, ethniques ou culturelles, eux n'ont de cesse d'exalter ce qui les distingue, pour mieux les opposer.

Pour les uns, c'est l'obsession de l'immigré, l'obsession de l'étranger. Elle s'est encore honteusement exprimée à l'occasion des événements de Ceuta.

Pour les autres, c'est la hantise du Juif.

On ne construit pas une République fraternelle sur ces bases !

À l'inverse de ces courants extrémistes, de droite comme de gauche, nous affirmons que, membres d'une commune humanité, ce qui nous rassemble est infiniment plus important que ce qui nous différencie.

Je veux le dire clairement ici : jamais je ne composerai avec les xénophobes pour endiguer l'antisémitisme, pas plus que je n'aurai la moindre complaisance avec les antisémites, anciens et nouveaux, pour en découdre avec les racistes.

Que l'antisémitisme vienne de Maurras ou du Hamas, peu importe ! Comme le racisme, il ne peut pas, il ne doit pas franchir les portes de nos Temples.

Nous serons particulièrement vigilants sur ces points.

Je veux aussi dire un mot d'un concept qui a connu des développements récents, par l'utilisation politique du mot « racisé ». Le racialisme n'est pas davantage comestible que le racisme, car tous deux reposent sur une même logique de tri racial, une abjection morale qui ne saurait souiller notre propre vocabulaire ni notre conception de l'organisation sociale.

Ces courants, qui espèrent flatter des clientèles électorales, voient ici des Arabes, là des Noirs, et même des Blancs... Ils voient des immigrés, ils voient des étrangers, ils voient des « racisés ». Nous, nous voyons des êtres humains, quel que soit leur genre. Nous savons, nous autres francs-maçons, que les êtres humains ne sont pas réductibles à leur apparence ou à leur patronyme. C'est ce qui fait toute la différence entre des universalistes et des identitaires, obsédés qu'ils sont par les racines et par la souche, la couleur de peau et la « race ».

Mes Très Chers Frères, mes Très Chères Sœurs,

Si j'évoque ces dérives avec autant de gravité, c'est parce qu'elles se sont installées dans la vie publique et qu'elles mettent à l'épreuve les fondements mêmes de l'indivisibilité de la République. Et je refuse que, par défaut de clarté de notre part, elles puissent demain atteindre nos Loges et notre Obédience.

Oui, la France traverse une crise profonde, qui prend désormais les allures d'une crise de régime.

Ce qui vacille, ce n'est pas un texte constitutionnel, c'est le lien qui nous tient ensemble, c'est le pacte républicain lui-même.

La progression des extrémismes, des populismes, des logiques de repli identitaire, mais aussi la volonté croissante de religions d'imposer leur ordre moral à la décision politique fragilisent peu à peu les fondements de notre démocratie : l'État de droit, la liberté de conscience, et peut-être plus encore, la fraternité.

Mais cette crise française n'est que le reflet d'un bouleversement plus vaste. Partout en Europe et dans le monde, les tensions s'accumulent. Les conflits armés de très haute intensité se multiplient, les impérialismes renaissent sous des formes nouvelles, le droit international est contesté, le multilatéralisme recule, tandis que la loi du plus fort tend trop souvent à se substituer à la force du droit.

À ces fractures géopolitiques s'ajoutent les catastrophes provoquées par le réchauffement climatique. La Gironde qui nous accueille aujourd'hui, comme le Var cher à mon cœur, les Landes ou la Corse, en a payé un très lourd tribut. Les mégafeux qui ont ravagé ces territoires nous rappellent que les défis de notre siècle sont aussi environnementaux et qu'il y a urgence à agir.

Notre monde est aussi soumis à des mutations technologiques sans précédent. L'intelligence artificielle, les biotechnologies et les neurosciences ouvrent des perspectives immenses, mais elles interrogent également la conception même de l'être humain, de son libre arbitre et de sa dignité.

Ainsi, ce ne sont plus seulement des crises successives que nous traversons : c'est une véritable période de bascule historique que nous sommes en train de vivre.

Dans ce moment charnière, la parole des forces humanistes, rationnelles et universalistes est plus que jamais nécessaire.

Le Grand Orient de France doit faire entendre sa voix ! Une voix singulière. Non par goût de l'intervention vibronnante ou du communiqué lénifiant, ni parce qu'il prétendrait détenir une quelconque vérité, mais parce que son histoire, sa tradition initiatique, spirituelle et humaniste, ainsi que les principes qui l'ont fondé, lui confèrent une responsabilité particulière.

Aujourd'hui, lors du débat de prospective proposé par le Collège des Officiers du Convent, vous répondrez à une question essentielle : *qu'est-ce qu'être franc-maçon du Grand Orient de France au XXI^e siècle ?*

Permettez-moi aussi de nous poser collectivement une autre question. Une fois que nous aurons réaffirmé qui nous sommes, qu'allons-nous faire, en responsabilité, de cette identité dans un monde en convulsions ?

Des francs-maçons du Grand Orient de France se sont engagés, génération après génération, dans les grandes conquêtes de l'émancipation humaine : la liberté de la presse en 1881, la liberté syndicale en 1884, la liberté d'association en 1901, fondatrice de l'ordre social républicain sans laquelle la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État n'aurait sans doute pas vu le jour, le droit des femmes à disposer de leur corps avec la loi sur l'IVG en 1974, et, plus récemment encore, l'aide active à mourir adoptée le 15 juillet dernier et promulguée il y a quelques jours par le Président de la République.

À notre génération désormais de porter les combats universels de demain : la santé globale, la dignité du grand âge, l'éducation populaire, le droit d'asile face au dérèglement climatique, qui frappe toujours d'abord les plus vulnérables.

Ces défis doivent nourrir les travaux de nos Loges et les décisions souveraines de notre Convent. Au Conseil de l'Ordre, ensuite, de les traduire en action.

Vos débats d'hier m'amènent également à revenir sur le rôle du Conseil de l'Ordre dans notre Obédience.

Notre Règlement Général est clair :

« Le Conseil de l'Ordre a la garde de la Constitution et du Règlement Général. » Il lui appartient de pourvoir à l'exécution de nos lois maçonniques, des décisions du Convent souverain et de notre justice maçonnique. Il est donc aussi le garant du respect de nos règles et de la séparation des pouvoirs qu'elles organisent. En tant que Grand Maître, j'y veillerai scrupuleusement.

Mais pourvoir à l'exécution ne signifie pas être un simple exécutant. Le Conseil de l'Ordre est l'exécutif de notre Obédience. À ce titre, sa responsabilité n'est pas seulement d'administrer : elle est aussi d'anticiper et de préparer l'avenir. Et préparer l'avenir, c'est puiser dans l'esprit de ceux qui nous ont précédés les moyens de répondre aux défis de notre temps, tout en demeurant fidèles à notre vocation initiatique, spirituelle et républicaine.

C'est dans cet esprit que le Conseil de l'Ordre conduira son action.

Nous le ferons avec humilité, avec détermination et dans une proximité constante avec les Loges, cœur battant de notre Obédience.

Notre ambition est claire : donner à chaque Loge les moyens de remplir pleinement sa mission initiatique, renforcer la cohésion de notre Obédience et faire davantage rayonner l'idéal de notre Ordre.

Pour y parvenir, nous nous fixons aujourd'hui sept objectifs.

Sept priorités qui guideront notre action au cours de cette mandature.

Le premier objectif est sans doute le plus essentiel, car il conditionne tous les autres : **réaffirmer la vocation initiatique du Grand Orient de France, en faisant de la culture maçonnique une priorité.**

En prêtant serment devant vous, en étant reconnu par vous, délégués de chacune des Loges du Grand Orient de France, ce n'est pas seulement le représentant légal de notre institution qui est investi d'une responsabilité profane. C'est d'abord celui qui reçoit la charge de représenter la « Puissance Symbolique Souveraine » sous les auspices de laquelle nous plaçons nos travaux, et d'être le gardien et protecteur de nos rites.

Cette expression nous rappelle que la vocation première de notre Obédience est initiatique.

« *La démarche initiatique dans nos Loges, l'engagement républicain dans la cité* », voilà l'équilibre qui fait la singularité du Grand Orient de France, fidèle à l'esprit de son Rite fondateur et réglementaire : le Rite Français.

Fidèles à cet héritage de trois siècles, notre devoir est désormais de le transmettre. C'est pourquoi je fais du développement de la culture maçonnique la priorité de cette mandature.

Sous la coordination du premier Grand Maître adjoint chargé de la Culture maçonnique, nos actions auront pour but de rendre la culture maçonnique plus accessible et sa diffusion davantage décentralisée dans les Orients.

Et précisément, il nous appartient de préparer, d'ores et déjà, la célébration des trois siècles qui nous séparent de 1728, date à laquelle le duc de Wharton devient le premier Grand Maître de notre Ordre.

Nous engagerons ce travail dès cet automne.

Nous prendrons également une première décision forte. Dès leur initiation et tout au long de leur apprentissage, chaque Apprenti recevra la revue *Humanisme*. Je souhaite qu'elle retrouve pleinement sa vocation première : accompagner le parcours initiatique de nos Apprentis.

Deuxième objectif : **amplifier la voix de notre Obédience en impulsant une nouvelle dynamique de communication** afin de promouvoir nos valeurs humanistes et universalistes.

Dans le monde en convulsions que j'évoquais il y a quelques instants, le silence n'est plus une option.

Le Grand Orient de France doit faire entendre une voix claire, forte et fidèle à ce qu'il est.

Pour porter cette ambition, sous la coordination du deuxième Grand Maître adjoint en charge du Rayonnement Obédientiel, nous mettons en place un dispositif inédit réunissant cinq Grands Officiers dédiés à la communication externe et interne, aux relations institutionnelles, au numérique, à l'événementiel ainsi qu'à la décentralisation.

Nous renforcerons notamment notre présence numérique pour mieux parler aux jeunes, sans jamais renoncer à l'exigence de notre message, ni sombrer dans le simplisme ou la démagogie.

Mais notre plus grande force réside dans le formidable maillage territorial que constituent nos 1 400 Loges. Aussi nous soutiendrons davantage toutes leurs initiatives qui font vivre nos valeurs dans la Cité. Nous relancerons dès le printemps 2027 les *Utopia Masonica*. Elles auront pour thème l'une de nos valeurs cardinales : la fraternité.

Quant aux « Chantiers de la République », ils seront désormais organisés dans toutes les régions maçonniques, avec votre concours.

Les travaux de nos Loges, de nos Loges d'Études et de Recherche, et de nos commissions obédientielles seront également davantage valorisés et diffusés.

Enfin, parce que les mois qui viennent exigeront une Obédience plus unie que jamais, nous moderniserons également notre communication interne, afin de renforcer le fait obédientiel.

A ce titre, nous organiserons cette année trois séances plénières du Conseil de l'Ordre en région. La première aura lieu en Région 15 à Marseille en octobre prochain.

Troisième objectif : impulser un développement obédientiel ambitieux et durable dans toutes les régions maçonniques.

Le Grand Orient de France ne rayonne que parce que ses Loges vivent, initient et transmettent.

Mais nous devons regarder leur réalité avec lucidité. Notre Obédience n'a pas encore retrouvé ses effectifs d'avant la crise sanitaire et certaines tendances de fond doivent nous alerter : l'état J moyen de nos Loges diminue et la moyenne d'âge dépasse désormais 61 ans. Cette réalité nous oblige.

Sous la coordination du troisième Grand Maître adjoint chargé du Développement Obédientiel, nous conduirons, en lien avec les Congrès régionaux, un plan adapté aux réalités de chaque territoire, notamment là où notre présence demeure insuffisante.

Notre ambition est claire : réduire les déserts maçonniques afin que chaque femme et chaque homme souhaitant nous rejoindre puisse trouver une Loge à proximité.

Mais développer notre Obédience ne peut se résumer à recruter davantage. Nous devons aussi agir sur les causes qui conduisent des Frères et des Sœurs à quitter nos Loges, parfois avant même d'atteindre la Maîtrise. Développer notre Obédience, c'est ainsi mieux accueillir et mieux accompagner celles et ceux qui frappent à la porte de nos Temples. À cette fin, je désignerai un Grand Officier délégué aux Services aux Loges afin de soutenir les Vénérables Maîtres et les Officiers dans leurs missions essentielles.

Quatrième objectif : faire du Grand Orient de France le moteur d'une franc-maçonnerie libérale et adogmatique plus unie à l'échelle internationale.

Je l'avais affirmé avec force dès ma première année de Grande Maîtrise : le Grand Orient de France est, par sa Constitution, une Obédience à vocation internationaliste.

Cette vocation nous oblige plus que jamais.

Nous avons une responsabilité particulière envers celles et ceux qui vivent là où la liberté d'expression est muselée, où la liberté de conscience reste un espoir, et où progressent l'obscurantisme et le fanatisme.

Au Grand Orient de France, nous n'oublions pas nos Frères et Sœurs en humanité en Iran, en Afghanistan, ni tous ceux qui continuent de lutter pour conquérir ou préserver leur liberté, leur dignité, dans ces pays du monde qui ont les faveurs des médias comme dans ceux dont on parle moins ou pas du tout et où pourtant il y aurait nécessité d'agir tout autant.

Et je veux adresser en votre nom à tous un message de soutien aux francs-maçons de Madagascar qui sont actuellement gravement menacés, du Burkina Faso ou du Sénégal, ainsi qu'à tous les francs-maçons à l'Orient du monde pour qui maçonner est un engagement risqué, voire périlleux.

Par ailleurs, au-delà du nombre de Loges dont nous allumons les feux avec fierté, notre rayonnement international se mesurera aussi à notre capacité à rassembler les Obédiences fidèles à la liberté absolue de conscience, à l'adogmatisme et à l'universalisme.

Dans le prolongement de l'appel lancé à Strasbourg en avril 2024, les initiatives engagées sous l'appellation « UMLI » constituent un premier pas. Il conviendra toutefois, par souci de transparence, d'en clarifier le fonctionnement, notamment devant le Convent qui en a exprimé légitimement le besoin. Mais nous devons aller plus loin, avec l'ambition de faire émerger une véritable internationale de la franc-maçonnerie libérale et adogmatique. Aussi, je réaffirme la volonté que j'avais exprimée dès 2024 : bâtir un puissant pacte d'alliance entre le Grand Orient de France et les Obédiences libérales et adogmatiques, afin de faire vivre une solidarité maçonnique concrète et qu'aucune d'entre elles ne demeure jamais seule face aux périls.

Notre politique internationale étant aussi l'affaire de toutes nos Loges, nous encouragerons les jumelages, au sein de notre Obédience comme avec les ateliers des Obédiences alliées, afin de multiplier les travaux communs et la construction de liens fraternels solides.

L'universalisme ne doit plus seulement être un idéal. Il doit devenir une pratique.

Cinquième objectif : **engager la modernisation de notre système d'information et de nos procédures, pour assurer l'efficacité et la sécurité de notre organisation.**

Une grande Obédience ne peut pleinement remplir sa mission sans des outils numériques performants et des procédures adaptées à son temps.

Dès cette année, nous engagerons la modernisation de notre système d'information, devenant obsolète, afin de simplifier les démarches des Loges, de fiabiliser nos outils et de garantir une meilleure protection de nos données sensibles. Un Grand Officier en aura la charge.

Parce que cette modernisation doit aussi s'accompagner d'une meilleure prévention des risques, nous renforcerons nos dispositifs de sécurisation de nos Temples, de cybersécurité et de continuité d'activité. Les récentes vandalisations de certains de nos Temples démontrent cette absolue nécessité. Je désignerai à cette fin un Grand Officier chargé de la sécurité de l'Obédience, avec pour mission de garantir, en toutes circonstances, et si le pire advenait, la résilience de notre organisation.

Sixième objectif : **rationaliser, rénover et sécuriser notre patrimoine immobilier, gage de notre indépendance.**

Je le dis souvent avec une formule volontairement simple : Sans Temple pour protéger nos travaux, il n'y a plus de Tenue ; et sans Tenue, il n'y a plus de Franc-Maçonnerie. Les difficultés que rencontrent aujourd'hui nos Frères et Sœurs de Madagascar nous rappellent combien cette réalité est concrète.

Notre patrimoine immobilier, qu'il s'agisse de celui de la SOGOFIM ou des Loges propriétaires, est ainsi l'une des conditions de notre liberté, de notre indépendance et de notre avenir.

Je demanderai aux Grands Trésoriers, avec le concours du Président de la SOGOFIM et du Grand Officier délégué à l'immobilier, d'élaborer un document d'orientation et de programmation fixant notre politique immobilière et patrimoniale, avec une exigence : que chaque euro investi soit un euro utile, qui renforce l'indépendance de notre Obédience et prépare son avenir.

Notre ambition sera triple :

- rénover nos Temples pour répondre aux exigences environnementales, d'accessibilité, d'inclusivité et de sécurité ;
- responsabiliser davantage les Frères et les Sœurs qui les utilisent ;

- rationaliser enfin notre parc immobilier afin de dégager les moyens nécessaires à la création de nouveaux pôles de rayonnement maçonnique.

Septième et dernier objectif : intensifier notre engagement philanthropique, comme prolongement naturel de notre idéal maçonnique.

La solidarité, si chère à notre Frère Léon Bourgeois, est la clé de voûte de notre Obédience. Elle est la fraternité en actes. Elle s'exprime d'abord envers les nôtres. Je veux saluer le travail des délégués de l'IOSM, de notre Grand Hospitalier et, à travers lui, de tous les Hospitaliers de nos Loges. Ils incarnent cette fraternité qui se vit plus qu'elle ne se proclame.

Mais la solidarité maçonnique ne s'arrête pas aux portes de nos Temples. Elle s'adresse aussi à ceux qui sont frappés par la pauvreté... la maladie... les catastrophes... les violences... C'est tout le sens de l'action conduite par la Fondation du Grand Orient de France.

Sous la coordination de la future Vice-présidente de la Fondation, notre T.:C.:S.: Salima Duprez-Seghir, nous engagerons une réflexion pour réaffirmer sa raison d'être, dans la fidélité au projet de notre ancien Grand Maître Roger Leray, améliorer sa lisibilité auprès du monde maçonnique et profane et mobiliser davantage de donateurs et de mécènes.

Je veux le redire avec force : la philanthropie n'est pas accessoire à la Franc-Maçonnerie. Elle en est l'un des plus nobles accomplissements. C'est ainsi que la fraternité universelle devient une réalité.

Très Respectable Président du Convent, M.:T.:C.:F.: Georges,
VV.:MM.: Délégués de vos Loges, et VV.:MM.: Visiteurs,

Voilà le cap que je vous propose pour cette mandature. Un cap à la hauteur des responsabilités qui sont les nôtres !

Avant de conclure, je veux dire un mot des échéances électorales françaises à venir. Chacun d'entre nous a en tête les grands périls que nous annoncent les politologues à grands coups de sondages.

Alors je veux vous le dire ici, et, au-delà des murs de ce Temple, le dire au monde : si la République française, cette République indivisible, laïque, démocratique et sociale, devait être menacée, alors le Grand Orient de France et ses Loges seront là, présents aux avant-postes, pour la défendre !

Je porterai dans le monde profane la parole du Grand Orient de France, avec la fidélité et la force que vous me connaissez.

Une parole libre.

Une parole indépendante.

Une parole humaniste.

Une parole universaliste.

Une parole qui ne se laissera jamais intimider.

Mais rien ne se fera sans vous, MM.:TT.:FF.:, MM.:TT.:CC.:SS.: !

Car ce qui fait la force de la parole d'un Grand Maître, c'est la force de son Obédience. Et la force de notre Obédience, ce sont les 1 400 Loges dont vous êtes les délégués. Ces Loges qui continuent d'être ces espaces uniques où l'on éclaire les consciences, où l'on prépare l'avenir, où l'on fait vivre la fraternité.

La force de notre Obédience, ce sont les plusieurs dizaines de milliers de Frères et de Sœurs qui, chaque semaine, dans le monde, ouvrent leurs Travaux, initient, transmettent, débattent.

C'est là, au cœur de nos Temples, que bat le cœur du Grand Orient de France.

Si je cherche dans notre histoire une image qui rassemble, c'est celle de la Résistance face à la barbarie nazie qui s'impose. Souvenez-vous : dans les villes comme dans les campagnes, dans les maquis... des gaullistes, des communistes, des croyants et des libres penseurs se sont retrouvés côte à côte. Ils n'étaient d'accord sur presque rien, mais ils étaient d'accord sur l'essentiel : refuser la barbarie. Certains des nôtres en furent : des francs-maçons du Grand Orient de France engagés dans les réseaux de l'ombre, quand notre Obédience elle-même était interdite, et ses biens spoliés.

La Résistance n'a jamais demandé à quiconque d'où il venait. Elle demandait seulement de quel côté il se tenait.

C'est à la mémoire de tous les résistants, de tous ceux tombés pour nos idéaux et de tous les amoureux de la fraternité universelle que, dimanche soir, à l'Arc de Triomphe, je raviverai la flamme du Soldat inconnu et y déposerai, pour la première fois de notre histoire, une gerbe au nom du Grand Orient de France.

Si vous le pouvez, mes T.:C.:F.:., mes T.:C.:S.:., soyez nombreux à cet événement.

Permettez-moi de conclure en citant notre ancien Grand Maître Fred Zeller, qui écrivait dans ses mémoires*, il y a tout juste cinquante ans, en 1976 :

« Il faut qu'il y ait des guetteurs qui surveillent, qui alertent, qui contestent et disent partout ce qu'ils croient être la vérité.

Même si cela est difficile, même si cela est dangereux.

Ce devraient être les francs-maçons du XXI^e siècle.

Face aux décisions des techno-bureaucrates, tranchantes, cruelles, inhumaines, il faut oser dresser la contestation de l'homme.

Il faut exiger partout, dans tous les pays menacés à nouveau par une vague de brimades de toutes sortes, quand ce n'est pas la répression ou la terreur, la liberté d'opinion et d'expression. »

MM.:TT.:CC.:FF.:., MM.:TT.:CC.:SS.:.... nous y sommes !

L'heure des guetteurs est revenue !

L'heure du courage est revenue !

L'heure du combat est revenue !

Regardons lucidement ce qui menace nos idéaux.

La facilité, qui nous souffle qu'un principe de moins ne changera rien.

La démagogie, qui flatte au lieu d'élever.

La haine, qui désigne toujours un coupable plutôt qu'une cause.

La peur, qui fait accepter l'inacceptable.

Et la résignation, la plus dangereuse de toutes.

Voilà ce que nous avons à combattre.

* Livre *Trois points c'est tout*

Alors ce midi, je ne souhaitais pas seulement vous parler. Je voulais vous demander quelque chose.

D'ici le prochain Convent, je suggère à chacune des 1 400 Loges du Grand Orient de France de poser un acte qui fasse entrer nos valeurs dans la Cité : une conférence publique, une intervention dans une école ou une université, une exposition, une pièce de théâtre, un concert, une action de solidarité par le truchement de la Fondation.

Peu importe la forme. Mais un acte.

Une Loge. Un acte.

Mille quatre cents Loges. Mille quatre cents actes.

Mille quatre cents Loges peuvent changer le cours des choses.

À nous, francs-maçons du Grand Orient de France, d'être à la hauteur de l'Histoire !

À nous de défendre la liberté absolue de conscience !

À nous de faire vivre la fraternité !

Car la fraternité n'est pas une espérance.

Elle est un devoir.

Elle est notre devoir.

Vive la Franc-maçonnerie libérale et adogmatique !

Vive le Grand Orient de France !

Vive la République fraternelle !

J'ai dit.